

Des vrais **moyens** pour la recherche et la formation

L'Etat accorde près de 20% de crédits supplémentaires à l'université Paris-Sud 11 par rapport au précédent exercice. Une enveloppe de 96 millions d'euros validée lors de la signature, mercredi 8 novembre sur le campus d'Orsay, du contrat quadriennal 2006-2009 entre Anita Bersellini, présidente de l'université, et Jean-Marc Monteil, directeur général de l'enseignement supérieur. La procédure du contrat quadriennal a été instaurée il y a quelques années seulement. « Cela nous oblige à nous remettre en question tous les quatre ans, de rendre un bilan et de sortir des projets qui sont négociés avec le ministère », explique Anita Bersellini, avant de résumer : « Le contrat quadriennal substitue à une "culture du guichet" une "culture du projet" ». Ainsi, ce document détermine la politique de l'université pour les années à venir et contient l'ensemble des projets qui verront le jour.

La recherche apparaît comme la grande gagnante de ce contrat quadriennal de développement. Plus de 64 millions d'euros (soit 70% des crédits) y seront consacrés dans les prochaines années. La recherche fondamentale est l'une des composantes majeures de Paris-Sud 11. C'est un peu l'image de marque de l'établissement. L'université compte le plus grand campus de France à Orsay, le plus gros budget et le palmarès le plus prestigieux de France en termes de prix et de distinctions. « Comment faire venir d'excellents chercheurs et garder les bons dans notre contexte d'une université qui n'est pas adossée à une grande métropole et qui est étalée sur treize com-



Jean-Marc Monteil, directeur général de l'enseignement supérieur et Anita Bersellini, présidente de l'université Paris-Sud 11. (Crédit photo : M. Lecompt - Université Paris-Sud 11)

munes ? », détaille, au niveau des enjeux, la présidente.

17 PLANS PLURIFORMATION EN PLUS

Concrètement, 37 Plans pluriformation (PPF) ont été labellisés, contre 20 dans le précédent contrat. « Il y aura par exemple un PPF sur les cellules souches embryonnaires qui va permettre désormais de travailler sur des cellules souches humaines dans des domaines comme le cancer ou les greffes, annonce Anita Ber-

sellini. Ou encore des physiciens et des botanistes qui vont travailler ensemble à la station des plantes du Moulon sur la modification génétique du blé ou du maïs ». Autre nouveauté, la création de chaires d'excellence qui permettra de lancer des projets stratégiques et développer la pluridisciplinarité. L'idée est de créer autour d'un emploi de professeur un environnement attractif contribuant à améliorer la visibilité de l'université au plan international. Sur ce dernier point, Paris-Sud 11 s'inscrit

parfaitement dans les deux pôles de compétitivité à vocation mondiale du département. Au volet "Formation et vie étudiante", là encore ce contrat quadriennal offre de bonnes perspectives avec un budget de 7 millions d'euros. L'université va développer et rénover son offre de formation par le biais d'appels à projets pédagogiques. Une part de l'enveloppe sera également consacrée aux technologies de l'information et de la communication (Tic), par exemple pour favoriser l'accès en ligne aux bases de données et aux cours pour les étudiants. Aussi, Paris-Sud 11 reçoit une aide dans le cadre de la campagne "100 000 étudiants pour 100 000 élèves" pour la mise en œuvre de tutorats auprès des lycéens afin de les aider à construire leur projet d'études supérieures, ainsi que des tutorats personnalisés en 1^{re} année, pour lutter contre l'échec. L'aide à la mobilité internationale des étudiants devrait également être renforcée.

Seule ombre au tableau, la réhabilitation attendue du patrimoine immobilier, sur le campus d'Orsay notamment. Sur ce point, l'augmentation du budget alloué par l'Etat n'est que de 5% par rapport à l'ancien contrat. Insuffisant pour moderniser ces bâtiments qui datent pour la plupart des années 1950. Exception française : l'Etat est propriétaire des bâtiments, et c'est l'université qui en a la gestion. « L'Etat sera obligé de faire quelque chose », assure Anita Bersellini. Il pourrait bien s'attaquer à ce lourd dossier sans attendre le prochain contrat quadriennal.

Olivier Fermé